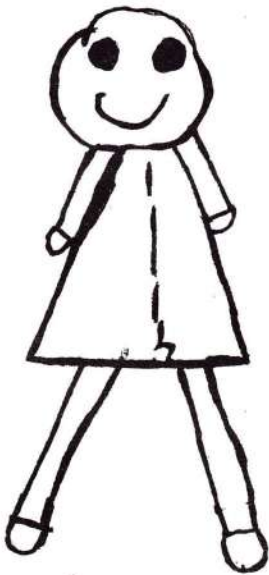
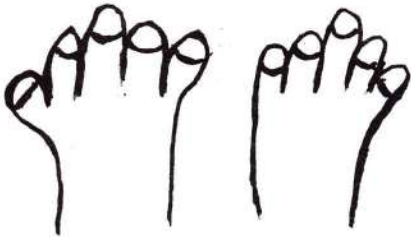


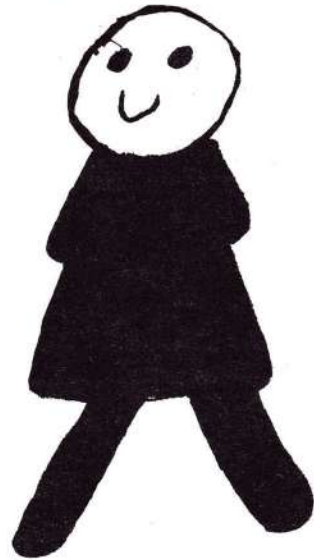
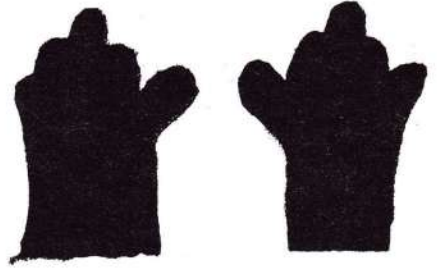
L'OISEAU VERT

de Gozzi.

ăgh



ă4h



David

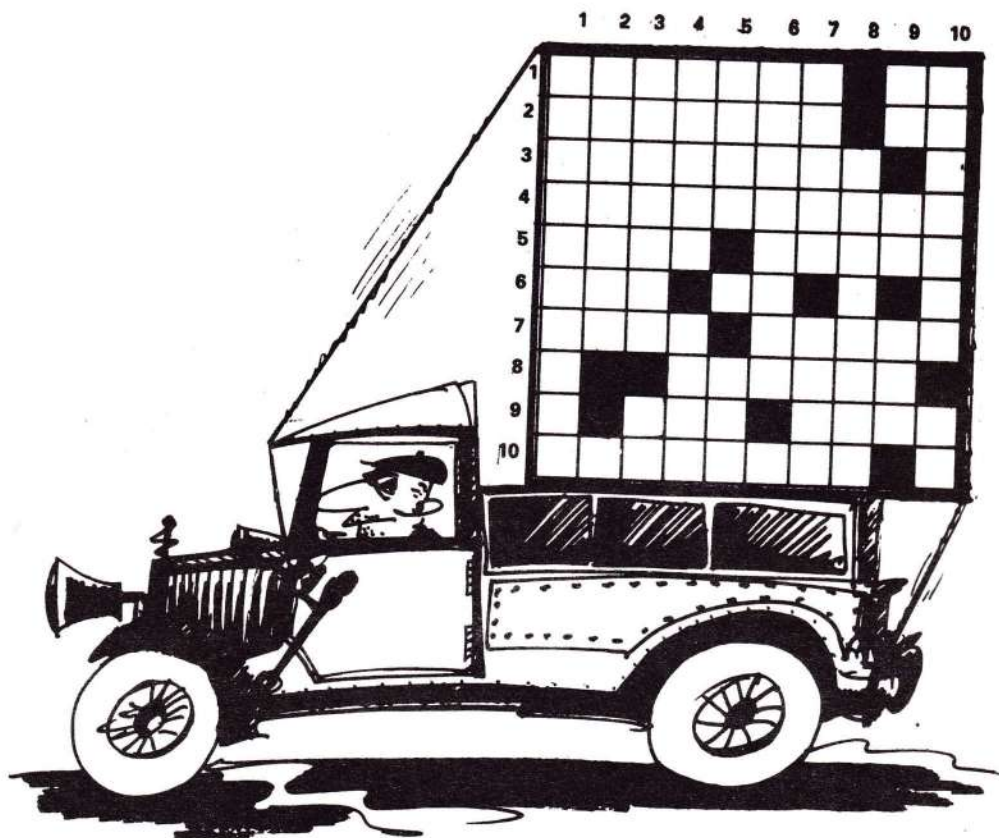
Le dégel à Saint-Louis.

PREMIERE PRIMAIRE

CONCOURS DE MOTS CROISES – GRILLE No 1.

NDLA : Certains amateurs s'étant plaints de l'ésotérisme particulièrement abscons des définitions proposées, voici les mêmes définitions, agrémentées de quelques ajouts qui, je l'espère, rendront ces jeux accessibles au plus grand nombre.

De plus, je me suis amusé à donner des définitions même aux lettres isolées : chacune a une signification précise et peut faire trouver la lettre visée, mais il est évident que l'on peut s'en passer, sans dommage pour la réussite de l'ensemble.



VERTICALEMENT

1. Modèle réduit.
2. Propre devenu commun même si, par définition, son contenu ne l'est jamais – Symbole diminué.
3. En se déplaçant, aurait pu jouer un rôle ATTRACTIF dans le 2 – Rit ou pleure à l'envers.
4. Obstruction intestinale – Ne fait pas plaisir, JE DIRAIS MEME PLUS, FAIT DU TORT.
5. Dans les westerns, lynche sans ordre – Suit l'R – Indique parfois l'origine.
6. Varie dans sa résistance – Ouvert, fermé ou muet.
7. Cinq cinquièmes – Ne pas faire plaisir à Monsieur l'Inspecteur.
8. Militaire ou politique.
9. Alibi – Français bien connu des cruciverbistes.
10. A fond de cale – Largeur, OU, PHONETIQUEMENT, PRES DE.

HORizontalement

1. Lui donner le coup de pied de l'âne serait un calembour gestuel de mauvais goût, PIRE, UNE TARTUFFERIE – Petit, on joue avec des petits.
2. UN CINEASTE FRANCAIS A DIT, IL Y A QUELQUES ANNEES, QU'IL NE LE CONNAISSAIT PAS – Venue, directif ou pas.
3. Existente en dépit du Soleil – Quidam.
4. Faux régime.
5. Marins désordonnés – Ne suis pas encore, MAIS BIENTOT, . . .
6. S'entend à Namur – Volume plein de vides – Début – Début de la deuxième moitié.
7. Photographie sans pellicule – Venu du grec par le latin sans grands changements, MAIS MEME SI ON NE LE SAIT PAS, LE PLUS CONNU RESTE CELUI DU LION.
8. Demi-sigle – Deux demis.
9. Début du début – S'unit à beaucoup pour former des égaux – Proche du PLUS proche.
10. Telle la rose, OU CET ARCHIPTERE SEMBLABLE A LA LIBELLULE – Quatre fois dans le précédent.

Mes premières "Classes de neige".



Ce jour attendu depuis quelques années déjà est enfin arrivé. Partir en "Classes de neige" avec mes élèves va devenir une réalité.

Il fallait que le séjour soit une réussite. Alors, pendant une quinzaine de jours, bien secondé par mes collègues, Jean et Pierre, j'ai préparé les cours et me suis documenté au maximum sur le milieu dans lequel nous allions vivre 11 jours.

18 février. 22 h 30. C'est le départ. La mine rayonnante, tous attendent avec impatience le train qui va les emmener vers Ollomont, le petit village italien dont on parle depuis si longtemps. Quelle ambiance dans les compartiments ! Tous les enfants sont surexcités. Certains ne s'endormiront que vers 3 heures du matin. J'ai vraiment du plaisir à passer de compartiment en compartiment et à "me marrer" avec eux. (petite entorse au règlement; excusez-moi, monsieur Storms).

Lundi 12 h 30. Je découvre le centre "Gran Baïta", la neige et j'imagine le site qui nous entoure car un épais brouillard nous cache les montagnes. Le lendemain, le soleil est de la partie. Nous sommes tous émerveillés. Quel endroit splendide ! Le hameau se situe dans un véritable cirque de montagnes. Toutes les crêtes scintillent dans le soleil matinal.

La journée commence bien. Première leçon de ski avec bien des chutes, des éclats de rire, des encouragements. Premières descentes pour les avancés évoluant avec beaucoup d'aisance sous les yeux admiratifs de leurs camarades débutants.

Tous les jours, nous allons découvrir du neuf : un petit hameau accroché au flanc de la montagne, un chalet de transhumance, la fromagerie du village ...

Nos balades dans la nature se révèlent très enrichissantes. On discute. Les enfants se groupent autour de moi; ils parlent de tout, ils se documentent, ils s'interrogent, on rit, on s'amuse vraiment.

Le soir, après les activités organisées par les monitrices et moniteurs, c'est le moment d'aller dire quelques mots dans chaque chambre et de faire le point de la journée, d'encourager un garçon en proie à un "coup de cafard", d'en calmer un autre un peu trop survolté.

Pendant ces quelques minutes, je me sens très près d'eux et le bonsoir que je leur adresse est bien plus que celui d'un titulaire.

Lorsque tous les enfants dorment, monitrices, moniteurs, titulaires et "staff" se retrouvent au bar du centre. La "Grappa" aidant, l'ambiance est toujours excellente.

Ces contacts contribuent également à la parfaite réussite des classes de neige.

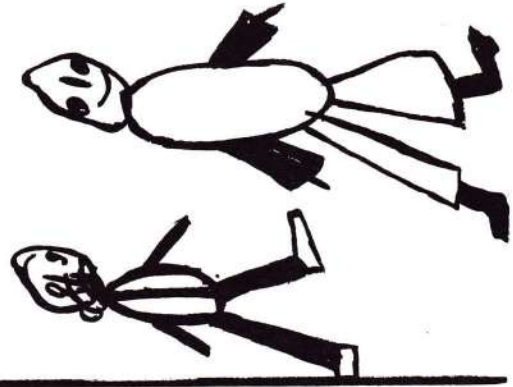
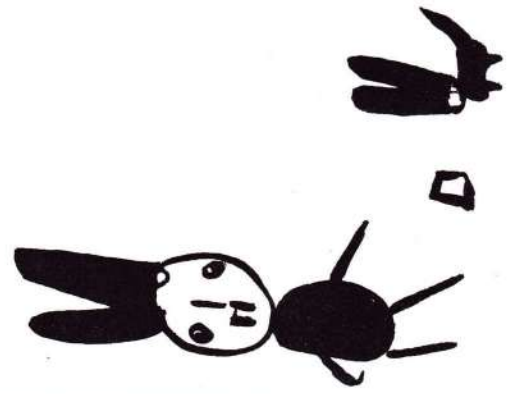
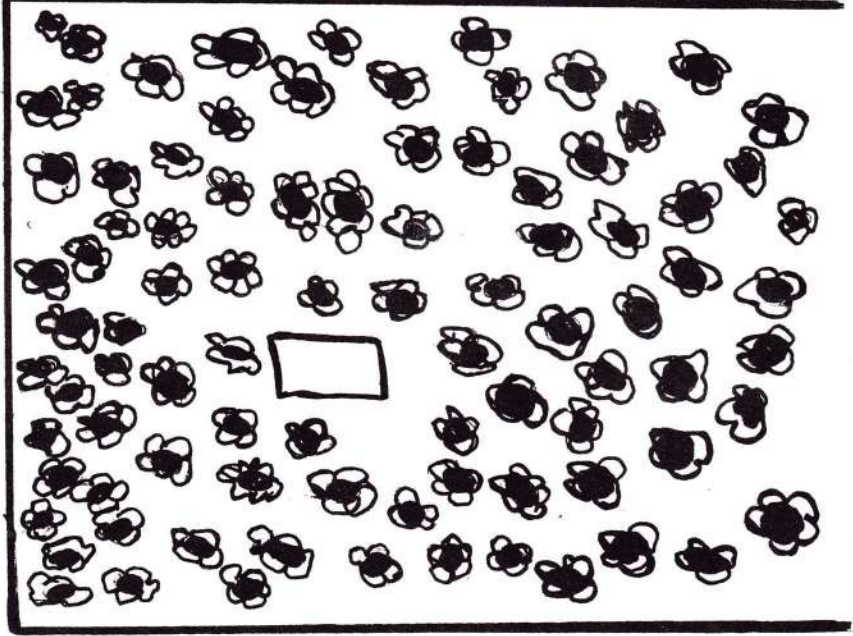
J'aurais encore bien des choses à vous raconter mais j'en laisse le soin à mes élèves.

Pour ma part, je garderai de ce premier séjour à Ollomont un souvenir ineffaçable.



6
mardi
nous sommes allés au théâtre de marionnettes

première primaire



nous sommes allés
au théâtre de marionnettes,
mardi.





GLISSADES SUR LES SACS.

Mercredi matin, nous sommes partis joyeux avec nos sacs en plastique à la main. Après avoir traversé la piste de ski, nous sommes arrivés devant une longue pente bien verglacée. Là, nous avons déposé les sacs pour essayer la descente. D'abord beaucoup se sont cassé la figure (rien de grave). Après quelques descentes, de petits groupes se formèrent.

Pol Anciaux et moi, nous avons d'abord frôlé un gros arbre puis nous avons foncé dans du poil à gratter. Trois élèves se sont retrouvés dans des buissons épineux; heureusement, ils n'ont rien senti car ils allaient trop vite.

John-Paul Dalbec, notre américain, descendait à toute allure et se retrouva les quatre fers en l'air sur le bord de la route. Le prof, tel un touriste essayait de prendre des photos de nous pendant que nous dévalions la pente avec rapidité vers les buissons. Les a-t-il réussies ?

Quelques élèves ont plaqué Emmanuel Briard dans la neige pour faire croire qu'il avait la jambe cassée. Après avoir entendu cette mauvaise nouvelle, M. Gérard et tous les élèves qui étaient prêts à retourner descendirent en croyant un peu à une blague. Evidemment, c'en était une !

LES DOUCHES.

Tous les deux jours, après le casse-croûte, nous allions prendre notre douche par série de neuf. Dans une des douches, on pouvait orienter le jet dans plusieurs sens.

Pendant que les autres, à mes côtés, prenaient une douche bien chaude, j'ai dirigé le jet froid dans leur direction. Surpris par le froid, ils crièrent comme des enragés.

Monsieur Gérard fit une blague à Stéphane Gerday; il prit une cruche d'eau froide et la versa sur lui; Stéphane hurla comme un fou furieux. Beaucoup regardaient au-dessus des douches.

Quels indiscrets !





UN SOIR A OLLOMONT.

Vers 8 h 15, après avoir terminé les ateliers, nous sommes montés dans nos chambres.

Enfin, vers 9 h., après avoir été enguirlandés par les moniteurs, nous étions au lit. C'est seulement à ce moment-là que commença la soirée.

Nous faisons semblant de dormir et, quand les professeurs parlaient parce qu'ils croyaient qu'on dormait, le vacarme commençait. On frappait à la porte du voisin, on se payait la tête d'un prof, bref on ne s'ennuyait pas.

Vers dix heures ou dix heures et demie (cela dépendait), après s'être bien amusés, nous nous calmions et nous essayions de dormir. Mais quelle chaleur ! C'était vraiment impossible. A la fin, la fatigue s'empara de nous et nous nous endormîmes.

Vers six heures du matin, tout le vacarme recommençait et chaque fois qu'un "pion" arrivait, on faisait semblant de dormir.

A la fin, nous fûmes quand même punis, mais cela n'avait pas d'importance : nous nous étions bien amusés !



VISITE DE LA FROMAGERIE

Ce matin-là, nous avons consacré une heure à visiter la fromagerie située au milieu du village.

Un aimable monsieur nous a accueillis et nous a expliqué comment l'on fabriquait du fromage.

Au milieu de la pièce, un gigantesque chaudron était suspendu à une crémaillère mobile. Des bouteilles remplies de présure étaient bien rangées sur une étagère. Des étamines qui servent à ramasser le fromage étaient en train de sécher.

Après, il nous a conduits dans une cave où, les fromages étaient entreposés sur des étagères.

Il nous a donné tous les renseignements au sujet du fromage, de sa fabrication et de sa conservation.

Après cette visite, nous sommes retournés au centre où nous avons terminé notre farde grâce à ses renseignements.

LA MAISON DE LA SANTE ETUDIANTE
"STUDENTS HEALTH HOME".

Quelques étudiants de médecine de l'Université de Calcutta firent une cagnotte il y a vingt-cinq ans pour payer les frais d'opération de l'une de leurs compagnes de classes chez un grand spécialiste à deux mille kilomètres de la ville. Ce fut le départ d'un ambitieux mouvement pour la santé étudiante devenu aujourd'hui probablement la plus importante initiative privée dans ce domaine du monde entier : elle assure en 1978 des soins médicaux de qualité à plus de deux cent mille étudiants du secondaire et universitaires au Bengale pour une cotisation annuelle de dix francs belges. Cette mutuelle est d'un type très spécial : il est bien évident que la cotisation annuelle ne mènerait pas loin même si elle représente une somme difficile à donner pour beaucoup d'étudiants Bengalis, correspondant au salaire d'un jour pour un ouvrier agricole.

Les quelque deux cents docteurs du Home, parmi lesquels de nombreux professeurs et d'excellents spécialistes donnent tous leurs services ces gratuitement dans la polyclinique et l'hôpital de Calcutta, comme dans les vingt cliniques des villes provinciales du Bengale : tel dentiste trois heures tous les jours, tel chirurgien une après-midi par semaine, etc...

Tout le planning, les achats, la comptabilité, les démarches etc. sont faits par des professionnels ; ingénieurs, professeurs, comptables etc. qui passent leurs soirées au home, travaillant bénévolement en équipe. Des étudiants s'occupent de la réception, des inventaires et envois de médicaments, aident à la cuisine et font le marché, surtout organisent les programmes destinés à combler les déficits et assurer l'expansion du home et parallèlement montent des programmes de santé publique (v.g. vaccinations, donneurs de sang et de cornées, campagnes d'hygiène etc...)

Le budget annuel de quelque cinq millions de francs belges ne couvre pratiquement que les frais de médicaments et de nourriture des hospitalisés ainsi que les salaires des employés à temps plein (infirmières, chauffeur d'ambulance etc...) Le budget réel serait au moins trois à quatre fois plus important s'il devait inclure le travail fait par tous les volontaires. Malgré cela, un tiers seulement du budget est couvert par les minales demandées pour les médicaments etc... (v.g. un franc belge par jour de traitement, quel que soit le coût réel. Le troisième tiers est trouvé par les efforts de la communauté étudiante : matches de football et de ping-pong, soirées dramatiques et musicales avec la collaboration d'acteurs connus, premières de cinéma, marches etc... A côté de ces méthodes conventionnelles, le Home a lancé des campagnes originales. La plus ancienne est une campagne de donneurs de sang. Les besoins en sang des hôpitaux du Bengale sont criants et c'est journallement que des malades et accidentés meurent faute de sang disponible dans les banques du sang. Des universitaires sont allés de faculté en faculté, d'école en école, ont parlé devant plus de 400 mille étudiants cette année pour populariser le don du sang. La campagne a culminé en une double marche de dix kms à travers la ville de douze mille volontaires du sang, portant des affiches patronnées par les firmes commerciales. Le nombre de volontaires est monté en flèche (les chrétiens de Calcutta, par exemple, ont organisé pour la première fois une collecte de sang chaque jour de la semaine sainte dans une paroisse différente de la ville) tandis que plus d'un million et demi de francs belges étaient récoltés pour le Home. Il y a très peu d'étudiants qui pourraient contribuer 80 FB prélevés sur leur argent de poche - cela représente les frais de nourriture d'un étudiant moyen pour une semaine - mais il y en a des milliers qui ont offert leur sang et contribué au Home les 80 FB reçus de la banque du sang pour une bouteille de 250cc.

Un autre programme organisé pour les jeunes écolières a transformé la "fête des frères" en une campagne de sacrifices pour la santé de tous les frères, accompagnant le "voeu de longue vie" traditionnel par une épargne pour donner les moyens au Home de rendre la santé aux frères malades. En 1977, septante-cinq petites filles contribuèrent pour un demi-million de FB. Cette année une campagne dans les écoles de garçons a été lancée pour le recyclage de métaux non-ferreux : tubes dentifrices, piles électriques etc...

La "Maison de la Santé Etudiante" a vu cette dernière année une croissance sans précédent ; dix mille nouveaux membres chaque mois, un nouveau centre provincial tous les deux mois.

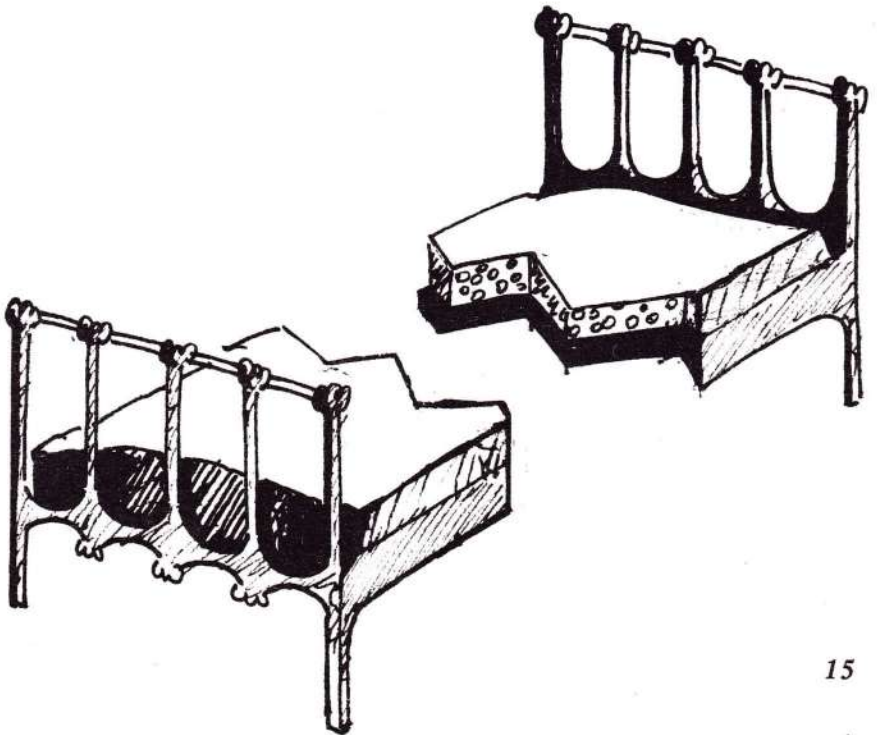
La raison est à chercher dans la médiocre qualité des services dans les hôpitaux généraux surchargés, dans le coût inaccessible à l'étudiant moyen des services dans les cliniques privées et dans le fait que toute l'organisation du Home est centrée sur les besoins spécifiques des étudiants (v.g. préparation aux examens des hospitalisés) et que l'atmosphère y est très familiale.

Le Home répond aussi aux très sérieux problèmes de santé de la communauté étudiante : les examens systématiques d'écoliers faits par des équipes d'une demi-douzaine de spécialistes sont révélateurs. Dans la plupart des écoles ce ne sont que 10 à 20 % des écoliers qui n'ont pas besoin d'une attention médicale immédiate. Dans de nombreuses écoles la majorité des enfants doit passer à la fois chez l'oculiste, le dentiste et l'otorhinolaryngologiste . Parmi les universitaires qui se présentent à la clinique pour la première fois, un sur quatre environ doivent être traités pour la tuberculose. Cela ne représente pas seulement une tragédie personnelle, mais l'effondrement des espoirs d'une famille qui s'est saignée à blanc, endettée peut-être, pour permettre à un enfant de faire des études, espérant qu'en retour il pourra une fois établi, éduquer ses frères et soeurs. Remettre sur pied un de ces jeunes (piqûres , alimentation d'appoint etc. .) signifie sauver toute une famille.

Devant l'étendue des problèmes, le Home ne peut ralentir son expansion et doit trouver de nouvelles ressources pour relever le défi. Une des avenues explorées est de fonder définitivement les nouveaux lits nécessaires à l'hôpital central. Déjà quelques firmes commerciales ont accepté de patronner un lit, c.à.d. de donner au Home les 300.000FB qui par leur intérêt annuel permettront de payer les quelques 80 FB que coûte en moyenne et par jour un malade hospitalisé. C'est ce que nous voudrions proposer également comme objectif à des groupes en Belgique, spécialement à des groupes de jeunes qui pourraient manifester ainsi la solidarité étudiante et par là-même être source d'encouragement pour les étudiants Indiens qui se dévouent corps et âme pour que le Home puisse poursuivre sa mission avec succès.

Cette année par ailleurs le Home est devant une situation anormalement critique. Le Bengale et Calcutta ont été victimes d'inondations effrayantes. Les volontaires du Home se sont dirigés au plus pressé : sauver les villageois qui avaient trouvé refuge sur les toits, dans les arbres et les îlots élevés, secourir en nourriture et vêtements, collecter à ces intentions, vacciner contre le choléra, entreprendre des programmes de reconstruction etc... Le Home est fier d'avoir pu prendre sa part dans les opérations de secours, mais malades et accidentés n'en ont pas moins continué à affluer tandis que les initiatives habituelles pour combler le déficit du budget n'ont pu avoir la vigueur habituelle.

G. BECKERS, sj,
Vice-Président,
Students Health Home.



PIECE DES RHETOS !

SAMEDI 17 MARS



Nous vous servirons un "plat à l'italienne" : *L'OISEAU VERT* de Carlo Gozzi.

Des piments, du saucisson, de la gouaille, beaucoup de bonne humeur, des sous-entendus, de quoi satisfaire, espérons-nous, les appétits les plus voraces.

Nous ne sommes bien sûr pas seuls pour mener à bien cette expérience toute en finesse : 7 cordons bleus,

7 "sweet" demoiselles des soeurs de Notre-Dame sont au fourneau.

On a raison de dire que la cuisine est le royaume de la femme, vous en jugerez !

Mais que d'efforts et de répétitions ! Que de sauces fades ou trop relevées, de pâtes trop cuites pour qu'une telle entreprise puisse arriver à ses fins et satisfaire la vôtre !

Aux soirs de déception comme aux moments de grâce, l'ambiance est assurée parmi les gais lurons que nous sommes par "The Big Boss orchestra" avec Melle Dehousse, Messieurs Carnol, Bruch, Tilquin et Leroy. L'homme orchestre, notre chef-coq, c'est bien sûr Mr Abel

Des spécialistes du rire, tels Bruno Thys, impayable Tartaglia et Denis Gilles, ce coquin de Truffaldin, boucher tant à étal qu'à l'émeri . . .

16 ne cesseront de vous surprendre par leurs bouffonneries.

Vous serez nombreux, espérons-nous, à venir applaudir notre joyeuse aventure. Le profit de la pièce sera versé au carême de partage.

Rendez-vous le 17 mars à 15h ou à 20h à la Maison de la Culture de Namur.

A bientôt !



4 OU 5 EQUIPES DE ST LOUIS ENGAGEES DANS LE TOUR FRANCOPHONE

Il se confirme que la cuvée 1979 de St Louis Sports est d'excellente qualité. En effet, 4 ou 5 équipes se sont qualifiées pour les quarts de finales des championnats francophones en devenant championnes de la province de Namur.

2 TITRES SUR 4 EN BASKET

On savait déjà depuis le mois de décembre que les cadets étaient champions provinciaux. Depuis lors, les minibasketteurs de l'école primaire, coachés par Mr Gérard ont rejoint leurs aînés en allant s'imposer à Dinant. Ces deux équipes rencontreront les champions de la province de Brabant le 21 mars prochain en quarts de finale francophone. On leur souhaite bonne chance, surtout à nos cadets qui devraient pouvoir continuer jusqu'en finale francophone.

2 TITRES SUR 3 EN FOOTBALL

En 1 mois, deux titres sont venus grossir l'escarcelle des équipes de football de St Louis. Ce furent d'abord les minimes qui éliminèrent Dinant aux pénaltys. Emmenés par Jean-Yves Collignon, les minimes rencontraient Dinant au Collège St Paul de Godinne. Après un quart d'heure d'observation, J.Y. Collignon ouvrait le score (1-0), mais Dinant répliquait (1-1). En seconde mi-temps, Jean-Yves, toujours lui, faisait successivement (2-1) puis (3-1). A ce moment St Louis craquait tout d'une pièce et Dinant revenait à 3-3, score en fin de match. On bottait les pénaltys et Ph. Protti arrêtait magnifiquement le premier tir dinantais tandis que Jean-Yves bien entraîné par son match marquait le sien (1-0) pour St Louis. La marche des pénaltys (1-0) (1-1) (2-1) (2-2) (3-2) moment que choisissait le cinquième shoteur dinantais pour placer à côté. St Louis, dirigé par Mr Carnol était champion.

Ce mercredi 7 mars, St Louis, coaché cette fois par l'abbé Poncelet, offrait sa revanche à Dinant en cadets après avoir éliminé Florennes par 7-4. Dès le départ, Dinant plaçait St Louis face au vent. Cependant sur une des rares contrattaques de St Louis, Pascal Vanhentenrijk centrait la balle derrière la défense dinantaise, un cafouillage s'ensuivait auquel José Mbeka mettait fin (1-0). Dinant nullement découragé égalisait d'une fusée partie de la limite du rectangle (1-1).

En seconde mi-temps St Louis attaquait plus souvent, mais Dinant dominait et concrétisait sa domination (1-2). On n'y croyait plus à St Louis quand un corner bien botté par P.Y. Maniquet est repris par Denis Goffaux (2-2). L'espoir renaissait lorsqu'une balle arrivait à José Mbeka isolé au milieu de 3 défenseurs. Un crochet à droite, un crochet à gauche : José passe et se retrouve devant le keeper qu'il bat en glissant la balle sur sa gauche (2-3). Il reste 10 minutes à jouer et St-Louis tiendra bon, enlevant un titre mérité.

PEUT-ETRE UN TITRE EN VOLLEY

Si les cadets de volley se classaient 5ème en battant Florennes (2-1) ici à St Louis, les scolaires pourraient être champions. Ils ont en effet battu Burnot (2-0) et Godinne (2-1) en janvier. Mais le 7 mars ils ont été battus par Burnot (2-1). Le comité provincial devra trancher.

En tout cas une grande année pour les sports à St Louis. Il restera à nos équipes à bien défendre les couleurs de la province de Namur en championnat francophone et pourquoi pas en championnat de Belgique. Il est toujours permis de rêver, n'est-il pas vrai ?

P.M.P.

CATILINA

ET ALORS LA J'AIME
AUTANT VOUS DIRE QUE
LA REACTION DE CATILINA
FUT VIVE: IL DECLARA LA
GUERRE A ROME.



AUSSITOT CATILINA FUT
DECLARE HORS-LA-LOI...

WANTED

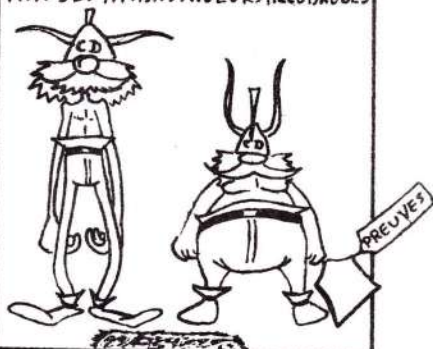


**CATILINA
REWARD:**

UNE BELLE MEDAILLE ET
LA TRES HAUTE CONSI-
DERATION DU SENAT

ET POURTANT PERSONNE
NE DEVOILA QUOI QUE CE
FUT A SON SUJET.

TOUTE FOIS DES PREUVES QUASI
IRREFUTABLES FURENT FOURNIES
PAR DES AMBASSEURS ALLOBROGES



A LA SUITE DE CES DECLARATIONS
PLUSIEURS COMPLICES DE CATILINA
FURENT ARRETES.



MAIS LES AMIS DE CEUX-CI TENTAIENT
DE SOULEVER LA PLEBE POUR LES
DELIVRER.



AU SENAT CESAR MONTA
EN CHAIRE POUR DONNER
SON AVIS SUR LA
CONJURATION.

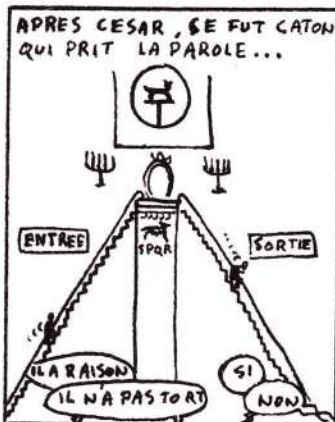


CATILINA, NE D'UN PERE
IVROGNE ET D'UNE MERE
DROGUEE, PERDIT SA
GRAND-MERE A 3 MOIS.
IL VECUT POUR AINSI DIRE
A LA RUE. SON PERE LE
BATTAIT 1453 X PAR
JOUR EN MOYENNE...

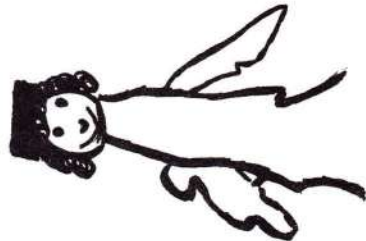
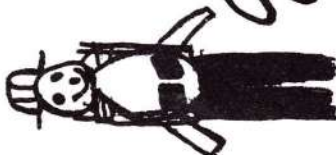
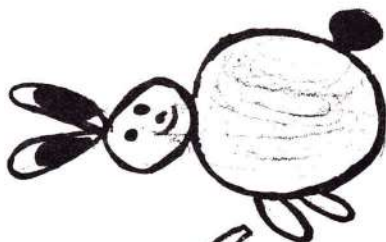
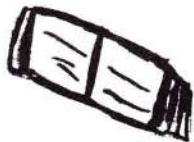


ET VOUS VOULEZ CONDAMNER
UN TEL MARTYR? SONGEZ UN
INSTANT AUX 14 VEUVES ET
A SON ORPHELIN (DISPARU)
QUI EN SERONT REDUITS A
MENDIER AUX COINS DES RUES





nous sommes allés au théâtre de marionnettes mardi.



première primaire.

12 MAI

FANCY FAIR !

Si tu souhaites organiser une activité avec quelques copains ;

*Si tu as de la bonne volonté et du savoir-faire pour en aider
d'autres à mettre sur pieds une activité ;*

parle à ton titulaire de ton projet,

prends contact avec l'abbé Lifrange.

Merci

HORIZONTALEMENT**GRILLE N° 2**

1. Vieille dispute.
2. Est supposé veiller au développement industriel en Belgique – Pas idéale.
3. Il vaut mieux l'avoir de son côté – SOS anglais.
4. Moi, comme jadis Homère, . . . – Cardinaux.
5. Ce mot devrait se généraliser avec la mode de l'audio-visuel.
6. A donné lieu à de multiples représentations – Se charge des pompes funèbres en Amérique du Sud.
7. De sinistre mémoire – Ce n'est pas tranchant, mais l'effet peut être le même.
8. Personne et tout le monde – Pour grippe-sou mal ordonnés – Longeait les fleuves jadis.
9. Avec Etre, c'est un titre – Attache.
10. Touche à sa fin.

VERTICALEMENT

1. On peut en trouver à Saint-Cyr, mais aussi dans des bocaux.
2. Apprécié des amateurs de schnouff – Arrivée après une longue attente.
3. Rejetterons – On en fête le début et la fin en même temps.
4. En Belgique, on y va de plus en plus souvent – Accompagne la goutte.
5. Moi, comme jadis Ulysse, . . . – Sot manquant d'ordre.
6. Accompagne la mie – Fin d'adjectif (pluriel).
7. A la une à Téhéran – Conduisit 11.000 vierges à Rome.
8. La Grande-Bretagne, par exemple – Vient d'avoir – Préfixe ambigu.
9. Incontestablement ibérique – Basidiomycète comestible ou vénéneux.
10. Très peu usité.

